

L'humain et ses limites

Corrigé des exercices de français en terminale

Corrigé limites de l'humain : réponses expliquées

Corrigé de l'exercice 1 : Définir

1. **Hybris** : démesure de celui qui oublie sa condition de mortel ; c'est la faute des héros tragiques grecs, et la faute de Victor Frankenstein.
2. **Perfectibilité** : faculté humaine de se transformer et de développer ses capacités (Rousseau).
3. **Bioéthique** : réflexion morale et juridique sur les pratiques médicales et biologiques (Jonas en est une référence).
4. **Transhumanisme** : projet de dépasser les limites biologiques de l'homme par la technique (mot popularisé par Julian Huxley).
5. **Surhomme** : chez Nietzsche, figure de l'homme qui se dépasse par la création de nouvelles valeurs.

Corrigé de l'exercice 2 : Qui a dit quoi ?

1. Rabelais, *Pantagruel* (lettre de Gargantua à son fils).
2. Descartes, *Discours de la méthode*, sixième partie.
3. Pascal, *Pensées*.
4. Montaigne, *Essais*, « Apologie de Raymond Sebond ».

Corrigé de l'exercice 3 : Le roseau pensant

1. L'antithèse oppose « le plus faible de la nature » et « roseau pensant ». La conjonction « mais » renverse la perspective : la faiblesse physique est compensée, et même dépassée, par la pensée.
2. Parce qu'il « sait qu'il meurt » : la conscience de sa mort place l'homme au-dessus de l'univers, qui l'écrase sans le savoir. La noblesse tient à la connaissance, non à la force.
3. La reprise de « l'univers » au début et à la fin de la proposition encadre l'avantage de l'univers, puis l'annule : l'univers a la force, mais il ne le « sait » pas. La construction fait sentir la supériorité de la conscience.
4. « Toute notre dignité consiste donc en la pensée » : le connecteur conclusif fait de la phrase la conséquence logique du raisonnement. La brièveté de cette phrase isolée lui donne la force d'une maxime.

Corrigé de l'exercice 4 : Descartes et Jonas

En 1637, Descartes voit dans la science le moyen de dominer la nature pour le bien de l'homme : la formule exprime une confiance dans le progrès, atténuée par « comme », qui marque une comparaison et non une égalité avec Dieu. En 1979, Jonas constate que cette maîtrise est devenue une puissance capable de détruire la nature et l'humanité elle-même (armes nucléaires, atteintes à la biosphère, manipulations génétiques). La question n'est plus de savoir comment dominer la nature, mais comment limiter une puissance qui nous dépasse. La responsabilité s'étend désormais aux générations futures, qui n'ont pas de voix mais subiront nos choix.

Corrigé de l'exercice 5 : La chatte de Montaigne

Montaigne inverse le rapport habituel : l'homme croit jouer avec sa chatte, mais peut-être est-ce elle qui s'amuse de lui. Il remet en cause la certitude humaine d'être le seul sujet, supérieur aux bêtes. Le défaut visé est la présomption, l'orgueil de l'homme qui se place au centre de la création. Le doute (« qui sait ») invite à l'humilité et ouvre la voie à une réflexion sur la sensibilité et l'intelligence animales.

Corrigé de l'exercice 6 : Classer les œuvres

1. La création de la vie (un savant donne naissance à un être).
2. L'animal (un homme devient insecte).
3. La société programmée (conception en éprouvette, conditionnement).
4. La machine (une femme artificielle, l'« andréide »).
5. L'animal (une espèce intermédiaire entre le singe et l'homme).

Corrigé de l'exercice 7 : Le Prométhée moderne

Dans la mythologie grecque, le Titan Prométhée vole le feu aux dieux pour le donner aux hommes ; Zeus le punit en l'enchaînant sur un rocher où un aigle lui dévore le foie. Prométhée symbolise le savoir technique arraché aux dieux et la transgression qu'il implique. Victor Frankenstein est un Prométhée moderne parce qu'il s'empare du pouvoir divin de donner la vie. Sa faute principale vient après : horrifié par l'aspect de sa créature, il l'abandonne sans lui donner de nom ni de soins. Rejetée par tous, la créature devient criminelle. Le roman suggère que la vraie démesure n'est pas seulement de créer, mais de créer sans assumer la responsabilité de sa création.

Corrigé de l'exercice 8 : Pour ou contre ?

Pour : 1 et 3. **Contre** : 2 et 4.

Argument supplémentaire pour : réparer un handicap (implant cochléaire, prothèse

commandée par la pensée) améliore concrètement la vie. Argument supplémentaire contre : vouloir supprimer la vieillesse et la mort pourrait priver l'existence de ce qui lui donne son prix et ses limites, et épuiser les ressources de la planète.

Corrigé de l'exercice 9 : Problématiser

1. La recherche scientifique semble devoir être libre pour progresser ; mais certaines de ses applications menacent la dignité humaine : qui doit fixer les limites, et au nom de quoi ?
2. La raison, le langage et la culture séparent l'homme de l'animal ; mais une différence suffit-elle à fonder une supériorité, et des droits sur les autres vivants ?
3. L'homme se définit par la capacité de se dépasser ; mais vouloir abolir ses limites biologiques, n'est-ce pas perdre ce qui fait son humanité ?

Corrigé de l'exercice 10 : Introduction d'interprétation

Introduction : « On mesure souvent la valeur d'un être à sa force. Pascal propose l'inverse dans ce fragment célèbre des *Pensées*, publiées après sa mort en 1670. Comparant l'homme à un roseau, il montre que sa faiblesse est extrême, mais que la pensée le rend supérieur à l'univers qui l'écrase. Nous nous demanderons en quoi la faiblesse de l'homme fonde sa dignité. Nous verrons d'abord que Pascal souligne la fragilité humaine, puis que la conscience transforme cette fragilité en grandeur, avant de dégager la conclusion morale du texte. »

Plan détaillé :

1. **Une fragilité radicale.** L'image du roseau ; le superlatif « le plus faible de la nature » ; la disproportion entre « l'univers entier » et « une vapeur, une goutte d'eau ».
2. **La conscience comme grandeur.** Le renversement par « mais » ; « il sait qu'il meurt » ; l'univers puissant mais ignorant.
3. **Une dignité fondée sur la pensée.** La conclusion en « donc » ; la dignité comme tâche (« Travaillons donc à bien penser », dit la suite du fragment) ; portée actuelle face aux rêves de toute-puissance.

Corrigé de l'exercice 11 : Plan d'essai littéraire

Problématique : la fiction n'est pas une connaissance scientifique ; peut-elle pourtant éclairer les dangers de la science mieux que les traités ?

1. **La littérature donne une forme sensible aux dangers.** *Frankenstein* fait éprouver la solitude de la créature ; *Le Meilleur des mondes* rend concrète une société de conditionnement.

2. **Elle anticipe et avertit.** Huxley imagine dès 1932 la conception en éprouvette ; Čapek invente le robot en 1920 et sa révolte contre les hommes.
3. **Mais elle ne remplace pas la réflexion éthique.** Ses fictions peuvent caricaturer ou inquiéter sans nuance ; elle invite au débat plus qu'elle ne tranche, et la pensée de Jonas ou de Habermas prend le relais.

Corrigé de l'exercice 12 : Rédiger un paragraphe

Exemple de production : « Vaincre la mort est le plus ancien rêve de l'humanité, et la médecine a déjà considérablement allongé la vie. Pourtant, vouloir abolir la mort elle-même n'est pas sans danger. Pascal montre que la grandeur de l'homme tient à ce qu'il "sait qu'il meurt" : la conscience de la finitude donne leur prix à nos choix, à nos amours, au temps que nous consacrons aux autres. Une vie sans fin risquerait de perdre cette intensité, comme le suggère le mythe grec de Tithon, à qui les dieux accordèrent l'immortalité sans la jeunesse. Il faut par ailleurs se demander qui profiterait d'une telle victoire : une minorité riche, au détriment des autres et d'une planète aux ressources limitées. Il est donc légitime de vouloir vivre plus longtemps en bonne santé, mais vouloir vaincre la mort relève de l'hybris : c'est oublier que la limite fait partie de la condition humaine. »

Critères : thèse nuancée ; une référence philosophique (Pascal) et une référence mythologique ; un argument social ; conclusion qui distingue le souhaitable et la démesure.

Comment utiliser ce corrigé

Ce thème mêle connaissances littéraires, philosophiques et scientifiques : vérifie d'abord que tu maîtrises les définitions et les citations des exercices 1 et 2. Pour l'analyse du texte de Pascal, observe comment chaque procédé (antithèse, connecteurs, chiasme) sert le raisonnement. Pour l'essai, retiens la distinction entre le possible, le souhaitable et le permis : elle donne de la rigueur à toutes les copies sur ce sujet.